

HAPPY BIRTHDEAD 2 YOU

DÈS LE 19 JUIN EN VOD SUR FILMO TV + SPÉCIAL SLASHERS

MAD MOVIES



Mon espace MAD :

[Créer un compte](#) | [Se connecter](#)

RECHERCHER :

Par ex. Pacific Rim, Guillermo del Toro, X-Men : Days of Future Past, etc...

ACCUEIL

VIDÉOS

ARTICLES

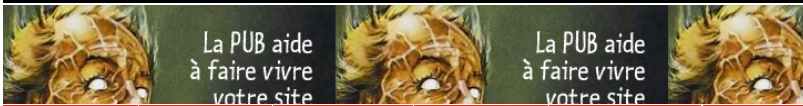
FORUMS

MAGAZINE

JEUX

VOD

MADSHOP



21/03/2018

BIENVENUE EN ENFER

9 doigts

59

TRÈS BON ★★★★★★

[+ AJOUTER À MES PAGES](#)

[LA FICHE DU FILM](#)



Le punk F.J. Ossang nous emmène dans un étrange voyage qui part du film noir pour déboucher sur la science-fiction la plus folle, et où les références intimidantes comptent moins qu'une approche sensorielle propre à stimuler l'imaginaire du spectateur.

« Je lis souvent que mes films sont « référencés », et c'est une formule que je n'aime pas beaucoup. Comme s'il fallait être initié pour y entrer. Alors que je remarque que mes films plaisent souvent aux enfants, ou à des gens qui n'ont pas nécessairement une vaste culture cinématographique, et qui ne vont pas chercher à comprendre ces « références ». » Ainsi parle E.J. Ossang dans le dossier de presse de **9 doigts**, et il a sans doute raison. S'il n'a tourné que cinq longs-métrages en 33 ans, c'est en partie à cause d'un certain discours, réduisant ses œuvres à une savante compilation d'éléments de récup. Et il y a effectivement là un gros malentendu. Cela peut bien sûr sembler paradoxal, le bougre ayant un style immédiatement reconnaissable : noir & blanc hyper-travaillé qui évoque les avant-gardes du cinéma muet, traces de série noire, dialogues littéraires (ici, des portions entières des *Chants de Maldoror* de Lautréamont), arrière-plan de complot global dont le spectateur ne perçoit que des bribes éparées, etc. Mais là n'est pas l'important, car les références ont ceci de particulier que chacun a les siennes, différentes de celles des autres. Bref, vous aurez votre propre bagage pour monter à bord de **9 doigts**.

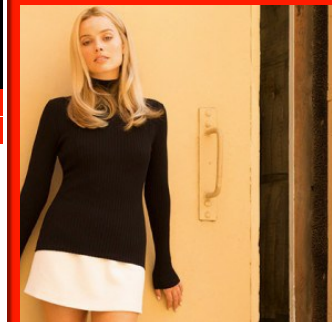


Le nôtre fait appel à ce bon vieux comte Dracula. Tel plan en négatif renvoie à celui de **Nosferatu**, le **Vampire** marquant le passage dans le domaine du vampire, tandis que le voyage en cargo (qui constitue l'essentiel du film) évoque la traversée du navire partant de la Mer Noire pour apporter la peste à Londres. Sauf que dans la plupart des œuvres, ces moments de transition constituent seulement un épisode parmi d'autres. Au contraire, la grande originalité de **9 doigts**, qui fait tout son prix, c'est qu'il se passe entièrement au milieu du Styx, au seuil du pays des morts, à l'extrême limite d'une apocalypse annoncée. Du début à la fin du film, les phrases sentencieuses se



MAD MOVIES PREMIUM

+ EN SAVOIR PLUS



DOSSIERS / 12/07/2019

Cannes 2019 : le bilan

Le rituel est tenace : comme chaque année, nous revenons de Cannes avec, dans nos valises, une vue d'ensemble d'à peu près tout (...)



INTERVIEWS / 12/07/2019

Interview : Ari Aster réalisateur & scénariste

Devenu le chouchou de la presse internationale après la projection d'Hérédité à Sundance en 2017, Ari Aster nous revient avec (...)



CRITIQUES / 12/07/2019

Midsommar de Ari Aster

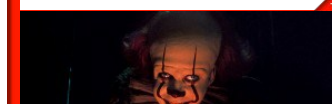
Si son pitch évoque le point de départ d'un quelconque spin-off de Hostel, Midsommar, le second film d'Ari Aster, tord le cou (...)



CINÉPHAGES / 12/07/2019

Cinéphages n°331

X-MEN : DARK PHOENIX 2019. USA. Réalisation Simon Kinberg. Interprétation Sophie Turner, James McAvoy, (...)



succèdent ainsi pour rappeler que nous sommes en train de cheminer au bord du précipice : « Bienvenue en enfer ». « Tu as acheté un ticket d'entrée pour la mort, regarde-la bien en face ». Du coup, tous les aspects de l'intrigue se situent dans une sorte d'entre-deux, de zone intermédiaire, provisoire et mouvante, où ne sait jamais sur quel pied danser. Le héros, qui est tombé sur un mourant avec une balle dans le buffet, est ensuite capturé par les malfaiteurs qui ont commis le meurtre. Mais ces derniers ne le séquestrent pas plus qu'ils ne le relâchent, préférant l'intégrer à moitié dans leur bande. Il se retrouve ainsi embarqué sur un cargo transportant une arme de destruction massive, dont la nature est aussi mystérieuse (nucléaire ? bactériologique ? - le dialogue parle à la fois de « polonium » et de « peste ») que celle de ses gardiens, vu qu'on ne comprend pas au juste s'ils sont des gangsters ou des révolutionnaires, voire des apôtres de l'extinction de l'humanité.



Enfin, le bateau, qu'on croyait parti pour l'Amérique du Sud, se met à tourner autour du « Nowhere Land », une invention que les férus de littérature de science-fiction rapprocheront peut-être de la vague steampunk. Le dialogue nous informe qu'il s'agit d'un continent artificiel formé d'agréations de déchets et de cendres, dérivant sans cesse et changeant de géographie au gré des tempêtes. Et ce lieu maudit semble avoir d'étranges effets sur le psychisme de ceux qui s'en approchent... Voilà qui fait sans doute justice aux accusations d'hermétisme lancées au réalisateur depuis ses premiers films. D'habitude, quand on dit qu'un cinéaste « a un univers », cela sous-entend qu'il construit des mondes hyper-concertés, fermés, privés de la moindre respiration. En fait, c'est tout l'inverse chez Ossang : à force de travailler les interstices et les situations instables, **9 doigts** s'impose comme une œuvre ouverte aux quatre vents, branchée sur des horizons infinis, comme le soulignent régulièrement de très beaux plans sur le ciel ou sur des montagnes embrumées. Alors, pourquoi ne pas tenter le voyage ? Comme on vous le disait, il n'y a pas besoin d'avoir la carte de membre d'un club pour entrer dans ce film et y perdre son chemin.

GILLES ESPOSITO

En relation avec cet article...

9 doigts | Nosferatu, le Vampire | F.J. Ossang

RÉAGISSEZ, COMMENTEZ, ENCENSEZ, INCENDIEZ :

> Entrez ici votre commentaire...

Vous devez être identifié pour poster un commentaire



danysparta

Le 21/03/2018 à 21h28

J'ai pas tout compris à cette critique et je vois pas le nombre d'étoile accordé mais j'aime bien les photos noir et blanc.



Li belle bièsse

Le 21/03/2018 à 22h20

Encore un OFNI qui n'atterrira pas chez moi. Pourtant j'aurais aimé être touché par cette errance et cette dérive mentale à bord de ce huis-clos. La critique est aussi polysémique que l'objet qu'elle traite et quand c'est Esposito qui s'y colle, cela augure toujours de curieuses promesses.



christianpcmm

Le 21/03/2018 à 22h53

Effectivement, y'a pas le nombre d'étoiles et le qualificatif rouge qui est censé l'accompagner. Ça a l'air chelou et en plus y'a pas de supers pouvoirs. Stitch, tu me diras si il rentre direct dans ton top ten des films avec des nombres ?

Le chat à neuf queues
L'assassin a réservé 3 fauteuils
4 bassets pour un Danois
Les Goonies

Ha ha.

Blague à part, Lib-El, il doit pas être programmé dans beaucoup de salles celui là. À l'instar de Battleship Island que j'attendais avec impatience et que j'apprends aujourd'hui qu'il n'est disponible que dans une seule salle en France.



Burnett

Le 21/03/2018 à 23h38

"... mes films plaisent souvent aux enfants..." le leader de M.K.B. y va un peu fort, mais c'est pas bien grave.

ACTUALITÉ / 12/07/2019

0 Preview : Ça, chapitre II + Interview : Andy Muschietti, Barbara Muschietti

En octobre dernier, nous avons visité le tournage du second volet de l'adaptation du fameux pavé écrit par Stephen King. Alors, (...)

ACCÉDER À TOUS LES ARTICLES PREMIUMS

DVD MAD DU MOIS L'EMPRISE DVD MAD (N°331)



Dans la filmographie de Sidney J. Furie, L'Emprise marque la fin d'un Âge d'Or après des accomplissements comme Ipccress – danger immédiat, le western L'Homme de la Sierra, le polar Chantage au meurtre et une poignée d'autres titres. Après L'Emprise, la dégringolade commence, avec (...)

TOP 10

Les plus lus

- 6890 CRITIQUES
Escape From DC
- 186 CRITIQUES
Passé recomposé
- 107 CRITIQUES
Rêves et cauchemars
- 25 CRITIQUES
Les Aventuriers de la Cinquième Dimension
- 83 CRITIQUES
Mythbuster
- 114 CRITIQUES
Space Opérette
- 79 CRITIQUES
La folie des grandeurs
- 104 CRITIQUES
Rêves du futur
- 70 CRITIQUES
Auto-destruction
- 20 CRITIQUES
Au revoir les enfants

Bonne chance pour ce film et bonne continuation, on a toujours besoin de franc-tireur (je sais c'est cliché)

En espérant pouvoir un jour accéder au film.



Anoaano

Le 22/03/2018 à 00h41

pareil j'ai pas tout compris !



Li belle biësse

Le 22/03/2018 à 02h30

@ Chris

13 TZAMETI, c'était un petit bijou en son temps, tendu, d'un noir et blanc granuleux et gorgé d'une ambiance à couper au couteau. Plus polar que fantastique mais dans la veine de ce film. Je parie que Gilles Esposito a apprécié.



christianpcmm

Le 22/03/2018 à 03h00

Y'a eu un remake me semble t-il ? C'était un truc de roulette russe, c'est ça ?



Deb is Deg

Le 22/03/2018 à 03h26

La bande annonce est bien foutue mais j'ai un peu de mal avec le jeu des acteurs qui, au choix, fait surjoué ou qui joue mal.

Je me doute que c'est le premier choix mais du coup, on se croirait devant des acteurs de théâtre, qui réciteraient un monologue de manière à le rendre intellectuel.



Deb is Deg

Le 22/03/2018 à 03h43

Purée, j'avais trouvé l'exercice tellement drôle, que lorsque christian a posté sa liste de films j'ai repensé à une certaine news et j'ai déformé les titres...



danysparta

Le 22/03/2018 à 05h39

@Chris, areil que toi, dégouté pour BATTLESHIP ISLAND que j'aurai bien voulu allé voir.



NEWSLETTER :

OK

L'inscription à la newsletter est gratuite et peut être résiliée à tout moment en cliquant sur le lien de désinscription en bas de chaque newsletter

[ACCUEIL](#) | [VIDÉOS](#) | [ARTICLES](#) | [FORUMS](#) | [MAGAZINE](#) | [JEUX](#) | [MADSHOP](#) | [CONTACT](#) | [PUBLICITÉ](#)

Mentions légales - CGU du site et CGV du Madshop - Contact - Publicité - SVOD - FAQ - Site gratuit et zone Premium - S'abonner - L'offre Premium - L'espace MAD - S'abonner à Mad Movies
Déclaration CNIL N°1257735 Copyright © 1999-2019 Custom Publishing France / Mad Movies - Tous droits réservés.
Conception / Réalisation : WAW Agency

